59e année - n°2
février 2017

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Communications
Diocèse de Namur



Chaque mois, prions pour les vocations p. 50



Le Chantier Paroissial se soucie du patrimoine p. 53



H. Cambier, conservatrice du musée diocésain p. 65

« Regardez les oiseaux du ciel :
ils ne font ni semailles ni moisson,
ils n'amassent pas dans des greniers,
et votre Père céleste les nourrit... »
(Mt 6, 26)

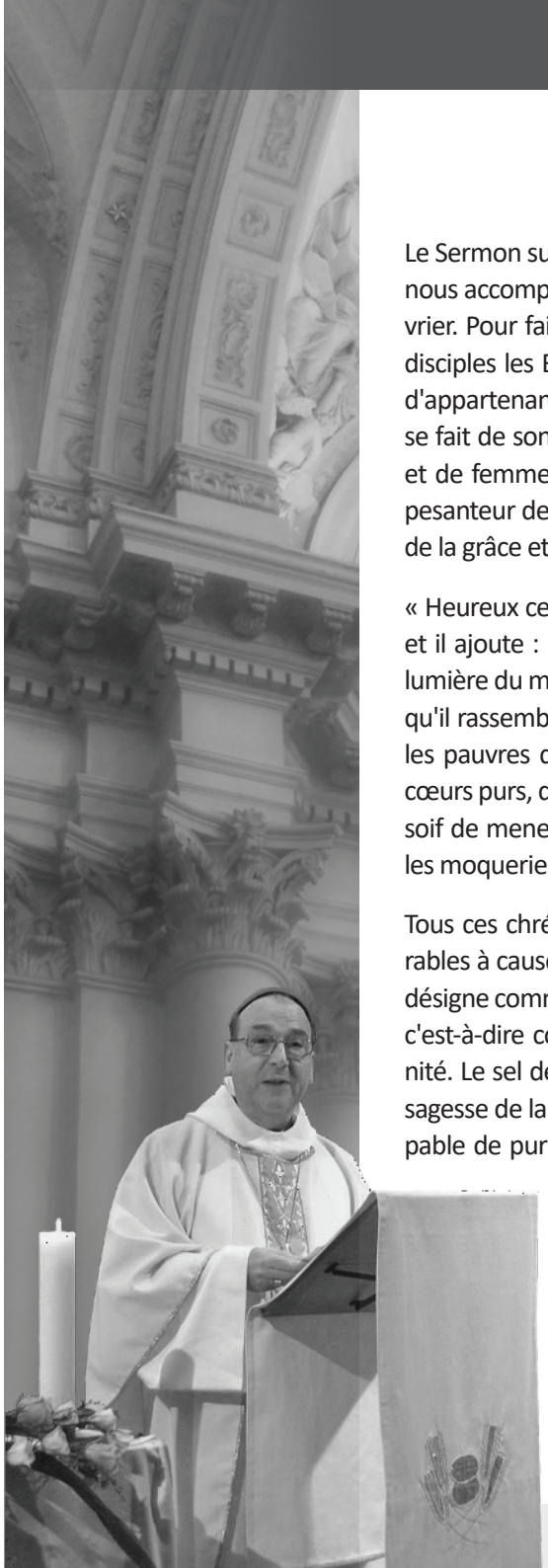


Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août.

Sommaire

Billet de notre évêque 39
À l'agenda de Mgr Vancottem 41
À l'agenda de Mgr Warin 41
Avis officiels 42
Nominations p. 42; Confirmations p. 42; Décès p. 43;
Récollection diocésaine p. 44; Vade-mecum des doyens p. 44
Informations pastorales 45
Actualité p. 45; À l'agenda p. 46; Chantier Paroissial p. 47;
Couples et famille p. 47; Église universelle p. 47; Formations p. 47;
Jeunes p. 48; Pastorale de la santé p. 49; Patrimoine p. 50;
Sanctuaires de Beauraing p. 50; Solidarité p. 50; Vocations p. 50
Zoom 51
L'évêché, gardien du patrimoine des Ursulines p. 51;
À la retraite, l'abbé Jadot ne quitte pas vraiment Arlon p. 52;
Septième journée diocésaine du Chantier Paroissial p. 53;
Se préparer au mariage dans le diocèse p. 54;
À l'écoute des jeunes Églises
Rwanda : les évêques demandent pardon pour le génocide p. 55;
Le SACMMM vous propose ses nouveaux outils de formation p. 56;
La Journée mondiale du Malade se célèbre le 11 février p. 57;
Le patrimoine campanaire de nos clochers est à inventorier p. 58;
Sanctuaires de Beauraing p. 59
Retraites - stages - conférences 60
Un brin d'histoire 64
L'abbé Lissoir tué dans les tranchées de l'Yser p. 64
Rencontre 65
Hélène Cambier, conservatrice du musée diocésain p. 65
Lu pour vous 66
Recension de livres p. 66
Fabriques d'église 70
Elections périodiques d'avril 2017 p. 70
En images... 72

Dans l'Évangile du 26 février (8ème dimanche du Temps Ordinaire), le Christ nous invitera à croire que Dieu pourvoit : notre Père veille sur ses enfants!



« Si le sel s'affadit... »

(Mt 5, 13-16)

Le Sermon sur la montagne dans l'évangile de Matthieu nous accompagne tous les dimanches de ce mois de février. Pour faire partie de son Église, Jésus donne à ses disciples les Béatitudes comme signe le plus marquant d'appartenance au Royaume de Dieu. C'est l'image qu'il se fait de son Église : une Église de pauvres, d'hommes et de femmes qui portent en eux une lumière dans la pesanteur de leur vie de tous les jours comme un reflet de la grâce et de la tendresse de Dieu.

« Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre », dit Jésus, et il ajoute : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde. » Jésus s'adresse ainsi à ses disciples qu'il rassemble autour de lui pour être, dans le monde, les pauvres de Dieu cherchant son visage. Il parle des cœurs purs, des artisans de paix, de ceux qui ont faim et soif de mener une vie agréable à Dieu et qui subissent les moqueries et la persécution à cause de son Nom.

Tous ces chrétiens devenus, dans notre monde, vulnérables à cause de leur appartenance au Christ, Jésus les désigne comme le sel de la terre et la lumière du monde c'est-à-dire comme le bien le plus précieux de l'humanité. Le sel désigne la sagesse d'une vie évangélique, la sagesse de la croix dira saint Paul. Mais ce sel qui est capable de purifier et de donner du goût aux choses, s'il s'affadit, si la sagesse de Dieu tourne en sagesse purement humaine alors tout est perdu pour le croyant.

C'est un avertissement que l'on trouve souvent dans l'évangile. L'Église sans le Christ serait totalement assimilée par l'esprit du monde. Elle perdrait son âme

et sa libre parole dans un monde qui pratique volontiers la pensée unique. Or, il faut bien reconnaître que beaucoup de chrétiens sont bien plus imprégnés de l'esprit du monde que de l'esprit de l'évangile. Alors, si nous voulons être porteurs de la lumière du Christ, l'important c'est d'être chrétien jusqu'au plus profond de nous-même, de ne pas nous contenter des rapports de force qui existent entre les hommes et des contacts le plus souvent superficiels avec les autres. L'évangile nous invite à retrouver une sagesse de vie, la saveur d'une vie chrétienne partagée avec d'autres, en famille, entre jeunes et dans l'Église.

Retrouver une vie tellement remplie de la lumière et de la tendresse de Dieu qu'elle peut aussi se remplir de la présence des autres.

« Il y a de la lumière sur la terre, là où se trouve un homme de lumière et le monde entier en est transfiguré » (saint Séraphin de Sarov, moine russe du 19ème siècle).

Je souhaite, à chacun, un bon mois de février.

† Rémy Vancottem



À l'agenda de Mgr Vancottem

Mercredi 1er février	À Marche, rencontre des doyens principaux du Luxembourg.
Vendredi 3 février	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal.
Lundi 6 février	À Louvain-la-Neuve, à l'UCL, à l'église Saint-François d'Assise, eucharistie avant la remise des titres de Docteurs honoris causa.
Mardi 7 février	À Namur, au Séminaire Notre-Dame, à 18h, admission, institution au lectorat et à l'acolytat de séminaristes.
Jeudi 9 février	À Malines, Conférence épiscopale.
Dimanche 12 février	À Lamorteau, à 15h, confirmations.
Vendredi 17 février	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal.
Samedi 18 février	À Ligny, à 16h, confirmations.
Dimanche 19 février	À Ciney, au Mont de la Salle, à 15h, rencontre des Pèlerinages Namurois avec eucharistie.
Mardi 21 février	À Rochefort, à 14h, rencontre des doyens de Beauraing-Dinant.
Mercredi 22 février	À Beauraing, à 12h, rencontre du Chantier Paroissial avec eucharistie à 18h.
Jeudi 23 février	À Tournai, à l'évêché, Conférence épiscopale des évêques francophones.
Samedi 25 février	À Namur, à l'évêché, à 14h30, accueil des catéchumènes.
Mardi 28 février	À Verdun, rendez-vous des évêques de l'Euregio.

À l'agenda de Mgr Warin

Jeudi 2 février	À Namur, Bureau des assistants paroissiaux.
Jeudi 9 février	À Malines, Conférence épiscopale.
Dimanche 12 février	À Anthée, à 15h, confirmations.
Dimanche 19 février	À Meux, à 14h30, confirmations.
Mercredi 22 février	À Namur, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Jeudi 23 février	À Tournai, à l'évêché, Conférence épiscopale des évêques francophones.

Nominations

► *M. l'abbé Joseph Biyaga*, curé des paroisses du secteur pastoral de Léglise, est nommé curé de Seilles, Landenne et Petit-Waret, dans le secteur pastoral de Seilles-Namêche.

► *M. l'abbé Xavier Herman*, curé de Seilles, Landenne et Petit-Waret, est déchargé de cette fonction, et est nommé prêtre auxiliaire dans le doyenné d'Andenne.

► *M. l'abbé Didier Iyungu*, vicaire dans les paroisses du secteur pastoral d'Havelange, est nommé administrateur dans les paroisses du secteur pastoral de Léglise.

► *M. l'abbé José-Marie Kalombo*, prêtre du diocèse de Kinshasa (RDC), est nommé vicaire à Arlon.

► *M. l'abbé Ambroise Kibuka*, prêtre du diocèse de Kenge (RDC), est nommé vicaire dans les paroisses du secteur pastoral d'Haversin.

► *Mgr Jacques Lamsoul*, doyen du chapitre de la cathédrale Saint-Aubain, vicaire épiscopal et économe du diocèse, est nommé, en outre, chancelier de l'évêché.

► *M. l'abbé Xavier Van Cauwenbergh*, curé de Mettet, Biesme et Devant-les-Bois, est nommé également secrétaire particulier de Mgr Vancottem.

► *M. l'abbé Michel Vincent* est nommé pour trois ans délégué épiscopal de l'enseignement.

► *Mme Bénédicte De Clercq*, épouse Le Fevere, assistante paroissiale à mi-temps dans le secteur pastoral de Gembloux, y est nommée à temps plein.

Confirmations

Rhisnes	4 février	10h30	Abbé Christian Florence
Foy-Notre-Dame	4 février	15h	Abbé Christian Florence
Auvelais	5 février	10h30	Mgr Jacques Lamsoul
Beauraing (aux Sanctuaires)	5 février	15h	Mgr Pierre Warin
Hondelange	12 février	10h	Abbé Jean-Louis Brion
Lamorteau	12 février	15h	Mgr Rémy Vancottem
Anthée	12 février	15h	Mgr Pierre Warin
Beffe	12 février	15h	Abbé Philippe Coibion
Ligny	18 février	16h	Mgr Rémy Vancottem
Meux	19 février	14h30	Mgr Pierre Warin
Ham-sur-Sambre	19 février	11h	Mgr Jacques Lamsoul

Décès

► **Le Père Hoefnagels, un religieux qui a remis les hommes debout**



Humilité, simplicité… Des termes qui reviennent chez ceux qui ont eu la chance de côtoyer le Père Gérard Hoefnagels. Lorsqu'il est arrivé à Rosée, ce religieux d'origine hollandaise a d'abord surpris avant de conquérir les cœurs des croyants comme des incroyants.

Le Père Gérard Hoefangels est mort, à Rosée, où il vivait depuis 25 ans, le 26 décembre 2016. Né à Asten (Pays-Bas) le 31 mars 1942, le Père Hoefnagels avait été ordonné en 1969, il était chanoine du Latran (c.r.l) de Gerpinnes. Vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Namur puis à la cathédrale Saint-Aubain, on le retrouve à Rosée, Morville et Corenne.

« La communauté a été surprise de voir arriver ce Hollandais d'une taille démesurée, d'une pointure encore inconnue dans la région et à l'accent guttural », dira, lors des funérailles, un représentant de la fabrique d'église. Il reprenait des propos entendus lors de l'arrivée de « ce géant ».

Le moment de surprise passé, le Père Hoefnagels a été très vite adopté par ses paroissiens. Un religieux qui avait appris des expressions en wallon qu'il replaçait dans la conversation.

Cet homme au grand cœur était, avant tout, un sacré organisateur. Il montait, par exemple, des contes de Noël. « C'était un rassembleur, dira de lui l'abbé Masson, doyen de Philippeville-Florennes. Un rassembleur des croyants comme des incroyants. Il en a remis des gens debout en faisant preuve d'une grande générosité. Il usait aussi de ses contacts personnels pour aider qui que ce soit à trouver du travail. »

Le doyen souligne encore la bonté, le sourire comme le rire communicatif de ce prêtre. Un homme humble. « En octobre dernier, nous avons fêté ses 25 ans de présence à Rosée. Nous avons respecté un secret quasi messianique pour tout organiser. S'il avait eu connaissance des projets, il était bien capable de ne pas venir! » Lui qui avait choisi de vivre dans la plus grande simplicité avait reçu, en cadeau, un fauteuil. « Au repos de son fauteuil électrique, il aura préféré le repos éternel », ponctue le doyen. Déjà lors de ce jubilé, les témoignages avaient été forts, exceptionnels pour souligner la générosité d'un homme qui « n'enfermait personne dans son passé même si celui-ci avait été scabreux », souligne l'abbé Masson profondément marqué par « la spiritualité diocésaine du religieux ». « Il était absorbé par sa mission de curé », dira-t-il.

Un prêtre qui avait fait sienne le « Je vous salue Marie ». C'était « sa » prière. L'abbé Masson : « Nous venons de vivre une Année de la miséricorde, pour moi, il était une icône de cette miséricorde. »

► Décès de l'abbé Thomas, prêtre ouvrier

L'abbé José Thomas est décédé le 30 décembre 2016. Originaire d'Annevoie où il avait vu le jour le 18 mars 1935, l'abbé José Thomas était prêtre-ouvrier. Très actif sur le plan syndical, il a travaillé, comme manœuvre, chez Caterpillar avant de rendre bien des services dans l'unité pastorale de Jumet.

Lors des funérailles célébrées à La Docherie, l'abbé Pierre Mayence parlera du désir de l'abbé Thomas « de devenir prêtre-ouvrier ou plutôt, comme il dira, ouvrier-prêtre. » Très tôt passionné par l'Évangile, il entre chez les Barnabites pour ensuite rejoindre le séminaire. Ordonné prêtre le 18 août 1962 à Namur, il démarre son ministère comme vicaire à Moignelée. Il travaillera ensuite, comme manœuvre, sur une des chaînes de montage de Caterpillar. Il aimait dire « qu'il voulait rapprocher, non pas le monde ouvrier de l'Église mais l'Église du monde ouvrier. » Un prêtre-ouvrier qui est très vite devenu un militant syndical dans les rangs socialistes. Il n'avait pas sa langue en poche et il faisait partie, dira l'abbé Mayence, des rouspéteurs!

Un prêtre généreux qui donnait tout. Prépensionné chez Caterpillar, il s'est investi dans l'unité pastorale de Jumet. Un prêtre qui continuait lors des célébrations à réunir autour de lui, les « petites gens ».

Récollection diocésaine

► Avec l'abbé Henri Bastin

Une journée de récollection diocésaine aura lieu le lundi 27 mars à Beauraing. L'abbé Henri Bastin a accepté d'en être l'animateur. Il parlera de la Lectio divina. Une date à déjà bloquer dans votre agenda. Des informations pratiques seront transmises ultérieurement.

Vade-mecum des doyens

► Comment se procurer le vade-mecum des doyens?

Dans le précédent numéro de Communications, Mgr Vancottem évoquait la sortie du « Vade-mecum des doyens ». « Il a comme objectif, expliquait l'évêque, de mieux faire connaître l'ensemble des missions qui incombent au doyen et pour lesquelles il doit être reconnu et soutenu par l'ensemble des acteurs pastoraux. »

Ce vade-mecum est à la disposition de chacun. Il y a plusieurs possibilités pour le consulter et/ou se le procurer. D'une part, il est publié sur le site internet du diocèse : www.diocesedenamur.be, à la rubrique Diocèse > Les prêtres > Les doyens. On peut aussi en obtenir une version papier en en faisant la demande directement à l'évêché. Une demande à adresser à Philippe Goffin par e-mail à l'adresse accueil.eveche@skynet.be ou par téléphone au numéro : 081/25.10.80.

Actualité

► Le cours de religion au centre de la session des doyens



Claude Gillard, diacre, enseignant, est aujourd'hui délégué épiscopal pour l'enseignement pour l'archidiocèse de Malines-Bruxelles. Un spécialiste qui, malgré la tourmente actuelle, se veut rassurant quant à l'avenir du cours de religion. Il était l'invité de la dernière session des doyens.

Pour les participants à cette session, Claude Gillard a fait le point sur les changements intervenus dans le cours de religion, l'arrivée du cours de « rien », devenu le cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté.

Pas simple de s'y retrouver entre les différents choix proposés aux élèves suivant les réseaux. Difficile aussi d'imaginer, aujourd'hui, la vie des professeurs de religion qui enseignent dans l'officiel. Ils doivent, pour avoir leur quota d'heures, multiplier les prestations dans des écoles différentes souvent distantes l'une de l'autre. Résultat, un timing impossible à tenir et beaucoup de démotivation.

Claude Gillard a présenté la méthode utilisée, dans le libre, pour le cours de religion. Cours donné à travers des thématiques qui seront reprises au fil du cursus. Claude Gillard : « Dans le libre, on pense que le cours de religion fait grandir les élèves en humanité. » Et si les élèves n'ont pas de cours EPC c'est parce que cette sensibilisation est présente dans tous les cours, plus spécialement ceux de religion, de français et d'histoire.

► Les Ursulines font un don à l'évêché

Une page s'est tournée chez les Ursulines de Namur. Les sœurs vivent aujourd'hui dans un immeuble de Salzinnes. Avant de déménager, elles ont demandé à l'évêché d'inventorier leurs biens patrimoniaux. Une fois le travail réalisé, les sœurs ont fait don de l'ensemble à ce même évêché avec le souhait que le tout soit mis en valeur.

Lire en page 51

► La Troupe de l'eau vive aide le Congo

Au cours de ces cinq dernières années, la Troupe de l'eau vive de Rouvroy a poursuivi plusieurs objectifs : « dire l'Évangile autrement » à travers des représentations données dans les églises de la région mais aussi permettre à des habitants d'un village congolais de ne plus aller, chaque jour, chercher l'eau au puits.

Les textes des représentations étaient, à chaque fois, inspirés de la Parole de Dieu. Il y a ainsi eu « J'ai soif, donnez-moi à boire », « Je suis la Lumière du monde »… L'argent récolté (4.000 €) a permis d'améliorer voire d'installer un réseau d'eau

potable dans le village de Kasagunda, dans la province du Kwilu, au Congo. C'est l'abbé Wenceslas Mungimur, aujourd'hui vice-doyen d'Arlon, ancien curé des paroisses de Rouvroy-Meix, qui a fondé l'association. L'étape suivante étant d'amener l'eau dans les habitations mais aussi au dispensaire et à l'école.

▶ Une vidéo à l'occasion des 70 ans de la Société biblique de Belgique



La Société biblique francophone de Belgique est née en novembre 1946 dans la foulée de la naissance de l'Alliance biblique universelle. Elle poursuit depuis lors la nature interconfessionnelle de sa mission première, à savoir la diffusion auprès des libraires, des églises, des associations et des écoles d'une Parole dont elle tente sans cesse de faire découvrir et entendre la pertinence. Le septantième anniversaire de la Société biblique a donné lieu à l'enregistrement d'une vidéo disponible aujourd'hui sur YouTube. Parmi les intervenants, le chanoine Joël Rochette qui s'exprimait en tant que représentant de la conférence épiscopale catholique au sein de la Société biblique francophone de Belgique. La vidéo peut être consultée au départ du site internet du diocèse de Namur (www.diocesedenamur.be), ou depuis la page Facebook (www.facebook.com/catholique.namur).

▶ Retraite forcée pour l'abbé Jadot

À 68 ans, l'abbé Jean-Marie Jadot, curé-doyen d'Arlon renonce à ses fonctions pour des raisons de santé. Mgr Vancottem lui a demandé de rester, à la paroisse Saint-Martin, en tant que prêtre auxiliaire. Un prêtre bouleversé de devoir renoncer à ses fonctions. L'occasion de saluer l'investissement de tous ceux qui œuvrent à Arlon dont les 200 bénévoles.

Lire en page 52

À l'agenda

Du 4 au 10 juillet

▶ Pèlerinage à Notre-Dame du Laus



Un pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame du Laus aura lieu du 4 au 10 juillet. Le Sanctuaire Notre-Dame du Laus a été fondé après les apparitions de la Vierge Marie à Benoîte Rencurel, une bergère. Situé à 900 mètres d'altitude, c'est là que Mgr Léonard vit depuis sa retraite. Chapelain de ce haut-lieu spirituel des Alpes du Sud (France), il animera, au cœur du pèlerinage, trois jours de retraite.

Evelyne Barry, vierge consacrée, prendra en charge l'animation des autres jours avec les sœurs bénédictines du Sacré-Cœur. Une journée de détente au lac de Serre-Ponçon est au programme.

Infos et inscriptions (le plus vite possible) : Evelyne Barry, ocv (evelyne.barry@belgacom.net) ou Jean-Pierre Martin (jeanpierre.martin@belgacom.net – 081/30.73.42)

Chantier Paroissial

▶ Depuis 2011, les acteurs du Chantier Paroissial se réunissent chaque année le troisième samedi du mois de mars pour se rencontrer et se former : prendre ensemble le temps de partager les expériences fait du bien! En 2017, ce rendez-vous est programmé le samedi 18 mars de 9h à 16h, à Beauraing, sur le thème : « Des églises, un patrimoine religieux, la mission des unités pastorales ».

Lire en page 53

Couples et famille

▶ À Marche-en-Famenne, Messancy, Rochefort, Walcourt… soit un peu partout dans le diocèse, des équipes accompagnent les fiancés dans leur préparation au mariage.

Lire en page 54

Église universelle

▶ À l'écoute des jeunes Églises

Les évêques du Rwanda ont écrit une lettre dans laquelle ils demandent pardon et dénoncent l'attitude de l'Église catholique, en 1994, lors du génocide. Une Église catholique considérée comme « trop » proche des génocidaires. Le gouvernement rwandais a réagi.

Lire en page 55

▶ Prions avec le pape François

Pour toutes les personnes qui connaissent l'épreuve, en particulier celles qui sont pauvres, réfugiées ou marginalisées, afin qu'elles trouvent dans nos communautés accueil et réconfort.

Formations

▶ Les nouveaux outils de formation du SACMMM

Le groupe belge du Service d'animation communautaire pour un Monde Meilleur réalise des outils de réflexion et de formation. Certains de ces outils sont désormais disponibles sur clé USB.

Lire en page 56

▶ Conférences de la Fondation Sedes Sapientiae

« Les religions sont-elles dangereuses? » Une question qui sera posée et à laquelle des réponses seront apportées lors des conférences de la Fondation Sedes Sapientiae.

Le 13 février, à 20h, « L'Islam radical est-il facteur de radicalisation violente? Dans l'affirmative, que peut faire l'Union européenne? » par Gilles de Kerchove, coordinateur pour la lutte contre le terrorisme. Le 27 février, à 20h, « Les religions sont-elles un danger public? » par Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai. Le 13 mars, à 20h, « Vivre ensemble est possible! » avec Herman Van Rompuy, ancien président du Conseil européen. Le 27 mars, à 20h, « Ouvrir les frontières... de la pensée! Ecouter les patients d'autres univers culturels », avec D. Pierre.

Des conférences qui se dérouleront à l'UCL, auditoire Montesquieu, rue Montesquieu 32.

Infos :
010/47.36.04
www.uclouvain.be/515336.html

► **Lecture de l'évangile de saint Matthieu à Bomel**

Chaque premier lundi du mois, de 20 à 22h, des chrétiens vous proposent de les rejoindre pour une lecture priante de la Bible : de la première lettre de la Genèse à l'Apocalypse. La lecture de l'Ancien Testament est terminée. La lecture du Nouveau Testament débute. Il ne s'agit pas d'un « cercle biblique » avec des partages sur la lecture mais d'une « lecture en Église. » Le 6 mars, Jean-Louis Brand présentera les évangiles synoptiques et plus particulièrement l'évangile selon saint Matthieu. Rendez-vous à la salle paroissiale de Bomel qui se situe juste derrière l'église. Entrée via la rue du Chalet ou par l'escalier au fond du parking, rue d'Arquet, à gauche de l'église.

Infos :
Brigitte et Jean-Pol Druart
081/22.23.07

Jeunes

► **« Choose Life » revient du 10 au 14 avril**



Le Festival Choose Life rassemble chaque année une centaine de jeunes chrétiens de 12 à 17 ans, venus des quatre coins de Belgique, afin de découvrir Dieu autrement et faire l'expérience d'une Église dynamique et joyeuse. Au programme de la rencontre : des temps de prière, de fête, de musique et de concerts, des témoignages, des ateliers sportifs et artistiques, des partages… La prochaine édition aura lieu à Soignies du lundi 10 au vendredi 14 avril. L'animation sera assurée par une quarantaine de jeunes, étudiants ou travailleurs, âgés de 18 à 30 ans, qui se retrouveront à Louvain-la-Neuve du vendredi 10 au dimanche 12 février pour un week-end de préparation. Bienvenue aux ados qui souhaiteraient participer au festival et aux jeunes disposés à rejoindre l'équipe d'animation.

Infos : Père Eric Vollen, sj
0474/45.24.46
info@festivalchooselife.be
www.festivalchooselife.be

► **Chez les petites Sœurs des Pauvres**



2017 aurait dû être une année de « repos » au home Saint-Joseph de Namur. Du moins en ce qui concerne les activités consacrées à la jeunesse. Mais c'était sans compter sur les jeunes eux-mêmes qui ont « réclamé » aux petites Sœurs des Pauvres quelques animations.

Au programme de cette nouvelle année à la rue Ernotte : chaque dernier jeudi du mois (les 23 février, 30 mars, 27 avril, 25 mai et 29 juin), de 18h à 21h30, soirées « Serv' and Pray » de service et de prière. Du 13 au 16 avril, triduum pascal en communauté (pour les jeunes femmes de 18 à 35 ans). En juin (à une date à déterminer), journée de formation pour les stagiaires et soignants désirant approfondir leurs valeurs humaines et de foi. Et du 7 au 13 août, semaine d'été auprès des résidents.

Infos et inscription :
081/74.12.34
communaute.namur@psdp.be

► **Les prochaines JMJ seront mariales**

De 2017 à 2019, trois thèmes mariaux ont été retenus pour les JMJ, qui se déroulent chaque année, dans les diocèses, lors du dimanche des Rameaux. En 2017, ce sera la parole de la Vierge Marie dans le Magnificat : « Le Puissant fit pour moi des merveilles » (Lc 1,49). Puis en 2018, les jeunes seront invités à méditer la parole de l'ange Gabriel adressée à Marie lors de l'Annonciation : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce aux yeux de Dieu » (Lc 1,30). Et enfin en 2019 : « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1,38), la réponse de la Vierge à la venue du Christ en sa chair. L'édition internationale des JMJ aura lieu cette année-là à Panama, trois ans après Cracovie.



© www.jmj.be

Pastorale de la santé

► Le 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, nous célèbrerons la Journée mondiale du Malade. L'occasion, pour le pape François, de rappeler que le malade est avant tout une personne à rencontrer dans le cadre d'une relation riche de l'apport de chacun.

Lire en page 57

Patrimoine

▶ **Le patrimoine campanaire est en danger**

Le patrimoine campanaire des clochers de nos églises est menacé. Un patrimoine qui englobe les cloches, les carillons mais aussi les horloges. Si l'inventaire du patrimoine mobilier est obligatoire, celui du patrimoine campanaire est recommandé.

Lire en page 58

Sanctuaires de Beauraing

▶ La signalétique a été revue aux Sanctuaires de Beauraing. Cinq nouveaux panneaux ont été placés pour guider les pèlerins qui visitent les lieux.

Lire en page 59

Solidarité

▶ **Carême 2017 : le Guatemala à l'honneur**

Au Guatemala, des communautés, des associations, des paysans transforment leurs conditions de vie en créant des dynamiques propres de développement ancrées dans l'identité culturelle du peuple maya. Ils renforcent les liens sociaux et leur autonomie en harmonie avec la terre. Au-delà de ces alternatives concrètes se dessine une autre conception du bien-être que celle imposée par l'Occident. Les partenaires guatémaltèques d'Entraide et Fraternité seront mis à l'honneur lors de la campagne 2017 du Carême de Partage. Des collectes sont prévues dans les paroisses les 25 et 26 mars ainsi que les 8 et 9 avril. Nous y reviendrons dans le numéro de mars de Communications.

Infos :
www.entraide.be

Vocations

▶ **Prière pour le mois de février**

Ô Père, fais se lever parmi les chrétiens de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce, qui maintiennent la foi vivante et gardent une mémoire pleine de gratitude de ton Fils Jésus, par la prédication de sa Parole et l'administration des Sacrements, par lesquels tu renouvelles continuellement tes fidèles.

Donne-nous de saints ministres de ton autel, qui soient d'attentifs et fervents gardiens de l'Eucharistie, sacrement du don suprême du Christ pour la rédemption du monde. Appelle des ministres de ta miséricorde, qui dispensent la joie de ton pardon par le sacrement de la Réconciliation.

Ô Père, fais que l'Église accueille avec joie les nombreuses inspirations de l'Esprit de ton Fils et, qu'en étant docile à ses enseignements, elle prenne soin des vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée. Soutiens les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et tous les baptisés dans le Christ, afin qu'ils accomplissent fidèlement leur mission au service de l'Évangile.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

Marie, Reine des Apôtres, prie pour nous!

Benoit XVI

L'évêché, gardien du patrimoine des Ursulines

« On sent que nous sommes à la fin de l'histoire. » Pas de nostalgie excessive pourtant chez Sœur Nicole, supérieure régionale des Ursulines de Namur mais plutôt un constat doublé d'une volonté de préserver l'histoire, d'en conserver, pour les générations futures, des traces. C'est ainsi que la décision a été prise, par les membres de la communauté, de faire don de 450 objets à l'évêché de Namur.

C'est une belle histoire, celle d'un patrimoine sauvé. Et ce grâce à la sagesse de religieuses qui n'ont pas voulu que tout ce qui fait leur histoire depuis tant de siècles soit dispersé, détruit... Les sœurs des Ursulines sont en effet présentes à Namur depuis 1636. Il y en a eu des déménagements depuis le 17ème siècle! Lorsque les sœurs ont quitté la rue de Bruxelles – il y a 33 ans – où elles ont enseigné à des générations de jeunes filles, elles ont rejoint, à Salzinnes, un bâtiment de la rue Colson. Un premier tri a été effectué.

Au fil des années, la communauté vieillissant – aujourd'hui, elles sont encore une dizaine dont deux vivent au Nicaragua – un nouveau déménagement devait être envisagé. Les Ursulines vivent rue des Noyers à Salzinnes. Elles occupent le 2ème étage d'un bâtiment des sœurs de la Charité.

« Nous ne pouvions les encombrer avec nos affaires... poursuit Sœur Nicole. Et puis, nous sentions que nous arrivions à la fin d'une histoire. Nous étions inquiètes. Nous nous demandions ce que les meubles, les statues... allaient devenir lorsque nous ne serions plus là. » Et dans les objets qui tiennent tout particulièrement à cœur aux Ursulines, des niches. « Elles étaient installées dans les couloirs. Chacune enfermait une statue d'un saint. Nous en avions une avec saint Joseph, une autre avec Notre-Dame de Foy... Elles sont très anciennes et aussi très jolies. »

Le service Art, Culture et Foi avec le concours d'une historienne de l'art a ainsi répertorié les 450 objets conservés chez les religieuses! Une fois l'inventaire réalisé, les Ursulines de Namur et leur conseil d'administration ont décidé de céder le tout au diocèse. Tout a été emballé avant d'organiser le déménagement. Les meubles ont trouvé place à l'évêché. À la plus grande satisfaction de l'évêque qui a ainsi l'occasion de les admirer régulièrement. De nombreuses pièces ont rejoint le musée diocésain. D'autres sont encore dans des cartons. L'étape suivante : leur trouver des lieux où ils pourront témoigner de la vie de la congrégation.



À la retraite, l'abbé Jadot ne quitte pas vraiment Arlon

L'abbé Jean-Marie Jadot avait bien pensé prendre sa retraite. Une santé défaillante le pousse à précipiter sa décision. Mgr Vancottem lui a proposé de continuer à exercer son ministère en allégeant sa tâche. À 68 ans, il devient prêtre auxiliaire pour la paroisse Saint-Martin à Arlon. Paroisse qui lui est si chère.

Ici et là des caisses à l'intérieur desquelles s'entassent les souvenirs d'une vie. « Je vais me débarrasser des 9/10èmes de mes affaires, c'est la vie. Mais, c'est dur de quitter. »

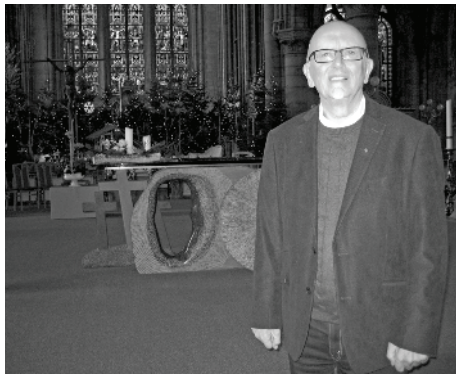
« Le ministère a évolué, souligne l'abbé Jean-Marie Jadot, prêtre depuis 44 ans maintenant. Le prêtre ne peut pas rêver au passé. Il doit avoir le cœur ouvert à la réalité d'aujourd'hui et surtout ne pas fermer les portes. Nous devons apprendre à vivre ensemble. Le rôle du chrétien est d'apporter ses valeurs. Cela ne peut se faire que dans l'écoute et le dialogue. Le message du Christ est un message d'ouverture. Le défi des paroisses est de garder la tradition tout en s'ouvrant à la nouveauté. »

Pasteur de la paroisse Saint-Martin depuis 25 ans, l'abbé Jadot est passé par Ciney ou encore Gembloux. Partout, il a su fédérer. « À Saint-Martin, nous avons 200 bénévoles. J'aime donner des responsabilités aux gens, leur faire confiance. » Des laïcs investis dans la catéchèse, dans le social via la gestion de salles paroissiales, du domaine de Clairefontaine...

Un doyen ouvert aux autres religions. « Quand je rentre après avoir célébré la messe de minuit, le premier message me souhaitant un joyeux Noël est celui du responsable de la communauté musulmane. Cela me touche le cœur. Quand je suis arrivé le dialogue existait déjà avec les Luthériens et la communauté juive. »

Impossible de passer sous silence les années qui ont précédé ce quart de siècle en terres arlonaises. L'abbé Jadot a rejoint, à la demande de Mgr Mathen, le Mouvement pour un Monde Meilleur (MMM) créé suite à Vatican II pour réfléchir et mettre en place des projets pastoraux. Des fonctions qui l'ont mené dans les paroisses du diocèse mais pas seulement. Toujours pour ce MMM, il a travaillé à Rome, en Suisse, au Canada...

Aujourd'hui, il passe le flambeau à l'abbé Mungimur. Dans la revue Carillons de Lorraine, l'abbé Jadot souhaite « Une très belle année nouvelle... toujours à réfléchir, à prier, à vivre et à actualiser ensemble! » Ce qui l'a conduit, le conduit et le conduira encore dans son ministère.



Septième journée diocésaine du Chantier Paroissial

« Des églises, un patrimoine religieux, la mission des unités pastorales » sera le thème de la septième journée diocésaine du Chantier Paroissial. À vivre le samedi 18 mars à Beauraing.

L'année 2016 a été féconde de la fondation des six premières unités pastorales dans notre diocèse. Quelle richesse de voir de nombreux chrétiens prendre pleinement conscience de leur baptême et s'engager joyeusement à travailler en équipe. Outre les personnes engagées, tous font l'expérience, lors de la célébration de fondation qu'il est bon, qu'il est beau de vivre la communion entre toutes les paroisses de l'unité pastorale. L'année 2017 verra naître une dizaine de nouvelles unités.

Tout au long de nos cheminements (équipes locales et rencontres de formation), des questions récurrentes sont posées quant à la gestion de notre très beau patrimoine religieux.

Nous avons donc décidé de travailler de concert avec le service Art, Culture et Foi et, ensemble, nous préparons la journée du 18 mars prochain qui aura pour thème : « Des églises, un patrimoine religieux, la mission des unités pastorales » – Regards croisés avec Christian Pacco.

Sur le site internet du diocèse de Namur (www.diocesedenamur.be), le service Art, Culture et Foi rappelle l'importance de la préservation du patrimoine religieux : « Pour le chrétien, certaines images, certains objets ou certains lieux aident à percevoir l'indicible ou l'invisible. Le langage des pierres, la transcendance de la beauté, le génie de l'artiste continuent à émouvoir, interpellent et peuvent guider vers le mystère de la foi. La création artistique, qu'elle soit historique ou contemporaine, doit être le support à une véritable pastorale qui a plus que jamais son rôle dans la mission de l'Église. Plus que la simple conservation, l'enjeu actuel du patrimoine religieux est sa compréhension et la capacité de ses gardiens d'en exprimer la signification profonde.

Plus largement, le patrimoine fait partie intégrante de la culture de notre temps. Il est le témoin de courants de pensées, de mouvements artistiques ou de pages d'histoire qui sont le terreau de notre société. S'en priver, c'est renoncer à une partie de notre histoire. L'exploiter c'est comprendre ce qui a été le ressort des générations qui nous ont précédés, l'héritage sur lequel notre société est construite. »

Conscients que la question du patrimoine est importante dans la dynamique des unités pastorales, nous prendrons le temps d'écouter Christian Pacco au sujet de la culture chrétienne et du devenir de nos églises. Nous réfléchirons à des projets porteurs de sens (par exemple « église ouverte », mise en valeur de chapelles…) pour valoriser notre patrimoine et créer de nouveaux partenariats (avec des artistes locaux peintres, musiciens…).

✒ L'équipe du Chantier Paroissial

Infos :
www.chantierparoissial.be
chantierparoissial@namur.catho.be

Se préparer au mariage dans le diocèse

Les Centres de Préparation au Mariage (CPM) sont un service proposé par l'Église en vue d'accompagner les fiancés vers la célébration religieuse de leur mariage et la constitution d'un couple et d'une famille selon l'Évangile de Jésus-Christ.

Plusieurs rencontres sont programmées prochainement au niveau diocésain.

À Marche-en-Famenne

Rencontres prévues à 19h30 les vendredis 24 février, 31 mars, 28 avril, 19 mai, 23 juin et 29 septembre. Adresse : maison des vicaires, place Toucrée 4 à Marche-en-Famenne. Contact : Thierry et Fabienne Cheniaux-Fourny (084/31.66.35 – cheniaux.fourny@skynet.be).

À Messancy

Rencontres prévues à 20h les mercredis 29 mars, 26 avril, 31 mai, 28 juin et 27 septembre. Adresse : salle de l'Accueil, rue Schmit à Longeau (sous la chapelle). Contact : abbé Patrick Graas (063/37.04.25 ou 0476/50.04.78 – patrick.graas@skynet.be).

À Namur

Rencontre unique pour Namur en 2017 le samedi 25 mars de 13h30 à 18h. Adresse : rue de Spy 16 à Soye. Contact : Véronique Willemart (081/46.28.24 – b_willemart@skynet.be).

À Rochefort

Rencontres prévues de 11h à 17h les dimanches 5 mars et 4 juin. Adresse : maison paroissiale, rue de Behogne 45 à 5580 Rochefort. Contact : abbé Jules Solot (084/21.12.77 – jules.solot@skynet.be).

À Walcourt

Pour répondre au mieux aux diverses situations, les responsables du CPM de Walcourt proposent en 2017 quatre séries de formation et de réflexion : trois séries de deux journées (le samedi de 9h30 à 17h, avec eucharistie à 18h) et une série de quatre soirées (le vendredi de 18h30 à 22h30) pour ceux qui ne savent pas se libérer le samedi en journée.

Rencontres prévues, pour la première session, les samedis 4 et 18 février. Pour la deuxième session, les samedis 4 et 18 mars. Pour la troisième session, les samedis 30 septembre et 14 octobre. Pour la quatrième session, les vendredis 24 février, 3 et 17 mars, 7 avril. Adresse : maison paroissiale, rue de la Basilique 10 (consultation ONE) à Walcourt. Contact : Cécile et Bernard Delzenne (071/61.16.17 ou 0475/73.20.16 – bernard.delzenne@me.com).

D'autres initiatives pourraient encore être signalées, comme celle qui sera proposée au centre La Pairelle de Wépion du 17 au 19 février (lire en page 62).

À l'abbaye de Maredsous, des rencontres sont prévues de 10h à 17h les dimanches 19 février, 12 mars, 30 avril, 28 mai, 25 juin, 30 juillet, 27 août, 17 septembre et 22 octobre. Adresse : abbaye de Maredsous à Denée. Contact : Père François Lear, osb (082/69.82.11 – francois.lear@maredsous.com).

À l'écoute des jeunes Églises
Rwanda : les évêques demandent pardon pour le génocide

Les évêques du Rwanda ont profité de la clôture du Jubilé de la miséricorde pour, une nouvelle fois, demander pardon. Et ce à travers une longue lettre rédigée au nom de l'Église catholique du Rwanda dans laquelle ils dénoncent l'attitude de cette dernière durant le génocide. Un génocide qui, il y a 22 ans, a meurtri tout un pays faisant 800.000 morts!

En 1994, le Rwanda est à feu et à sang. À plusieurs reprises, le rôle joué par l'Église catholique a été mis en avant. Certains ont en effet dénoncé sa proximité avec les génocidaires, avec le régime alors en place dans le pays. Des églises ont encore servi de lieux d'exécution pour des centaines de personnes. Des prêtres sont actuellement jugés pour avoir participé à ce génocide. En Belgique, deux religieuses ont été condamnées, en 2001, à respectivement 12 et 15 années de prison.

Les évêques du Rwanda ont voulu, à travers cette lettre qui a été lue dans toutes les églises du pays, reconnaître qu'il est indispensable de « regarder l'histoire en face et de l'accepter. » « Même si l'Église n'a envoyé personne les armes à la main, nous, évêques catholiques en particulier, demandons pardon, encore, pour les membres de notre Église (…) qui ont joué un rôle dans le génocide de 1994 contre les Tutsis. Nous demandons pardon pour tous les pasteurs qui ont causé des conflits et semé des graines de haine parmi leur peuple », écrivent encore les évêques rwandais.

Mgr Philippe Rukamba, évêque de Butare et président de la Conférence des évêques catholiques du Rwanda, ajoute dans une interview donnée au journal La Croix : « Nous ne pouvions pas parler de miséricorde sans demander pardon pour le génocide ».

Ce n'est pas la première demande de pardon des évêques rwandais et ce ne sera pas la dernière. « Nous avons demandé pardon en 2001, cette année, et nous recommencerons en 2019, pour les 25 ans du génocide, insiste Mgr Rukamba. Je sais bien que, dans la mémoire collective, l'Église comme institution a été du côté des génocidaires. Mais c'est faux. Il s'agit de certains membres. Il nous faut continuer à le dire et à le redire. » Le gouvernement rwandais a réagi à ces excuses présentées par les évêques du pays en les considérant comme « inadéquates ». « Au vu de l'échelle à laquelle ces crimes ont été commis, des excuses de la part du Vatican seraient amplement justifiées », est-il précisé dans un communiqué de presse.

Source : d'après l'article de Loup Besmond de Senneville paru dans La Croix du 22 novembre 2016 et aussi sur le site Urbi et Orbi Africa de Bayard.



Le SACMMM vous propose ses nouveaux outils de formation

Vous faites partie d'une équipe pastorale et vous souhaitez offrir à votre entourage des moments de réflexion, de partage, de prière... Le groupe belge du Service d'animation communautaire pour un Monde Meilleur vous propose, sur clé USB, de nouveaux outils de formation.

Avec aujourd'hui des pratiquants moins nombreux et un christianisme qui a perdu sa place de référence, les équipes pastorales se retrouvent elles-mêmes confrontées à des perspectives inédites et qui réclament une énergie considérable.

La section belge du Service d'animation communautaire pour un Monde Meilleur (SACMMM) a bien compris les défis et les besoins qui accompagnent cette nouvelle situation. Le groupe rassemble une quinzaine de personnes qui s'efforcent d'abord de vivre entre elles les exigences de fraternité voulues par le Mouvement pour un Monde Meilleur. À côté de cela, il accompagne les paroisses ou les secteurs qui le souhaitent dans leur travail pastoral… sans pour autant vouloir maîtriser l'action. Le SACMMM de Belgique est en outre engagé dans une réflexion autour de l'enseignement et du travail.

Une autre priorité du groupe est la réalisation d'outils de réflexion et de formation… Certains de ces outils viennent d'être regroupés sur une clé USB, laquelle s'adresse aux acteurs pastoraux qui souhaitent offrir à leur entourage des moments de réflexion, de partage et de prière. Il s'agit de documents qui entendent donner aux groupes, non pas l'acquisition de compétences spécifiques, mais l'occasion de « faire expérience ». Autrement dit : « vivre des échanges qui laissent place au surgissement d'une nouvelle conscience des choses et qui ouvrent le désir d'aller plus loin, sachant que ce désir s'enracine dans l'expérience de l'échange de la Parole ».

La clé USB est comparable à une boîte à outils suggérant des propositions d'animation autour de textes bibliques, de textes d'auteurs, d'extraits sonores, de reproductions de tableaux… Encore une fois, elle ne propose ni savoirs, ni contenus à mémoriser, mais des expériences à vivre, des actions, des temps de prière et de découverte. Elle vise à favoriser l'échange, la méditation, le ressourcement, la consolidation de chacun dans sa mission et dans ses liens avec l'équipe dont il fait partie. Cette clé est disponible sur demande auprès du SACMMM au prix de 10 €.

Infos :
sacmmm@belgacom.net
www.monde-meilleur.be

Commande possible en versant la somme de 10 € sur le compte BE34 7326 2630 3890.

Les membres/candidats du groupe porteur wallon du SACMMM (2015-2016).



La Journée mondiale du Malade se célèbre le 11 février

Sur le thème choisi par le pape François : « Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : "Le Puissant fit pour moi de grandes choses…" » (Lc 1,49), nous célébrerons, le 11 février, la vingt-cinquième Journée mondiale du Malade.

Comme le rappelle François dans son message pour cette journée, nous sommes tous concernés : malades et personnes qui souffrent, familles, proches, médecins, soignants, volontaires, et toutes personnes engagées au service des malades, en particulier au plan pastoral.

Soigner, accompagner, visiter un malade, c'est vivre la belle aventure d'une relation humaine. « Sainte Bernadette raconte que la Vierge la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles, dit le pape, décrivent la plénitude d'une relation… Cela nous rappelle que chaque malade est et reste toujours un être humain, et doit être traité comme tel. »[1] Jamais un malade ne devrait être l'objet de nos soins, aussi attentionnés soient-ils, ou de notre visite. Avant tout, il est une personne à rencontrer, sujet de sa maladie, unique et riche de son expérience humaine et de sa personnalité. Une relation de qualité n'est jamais à sens unique. Elle est riche de l'apport de chacun. En pastorale, comme pour tout engagement au service des malades, il est essentiel « de savoir nous mettre toujours en relation avec le malade comme avec une personne qui, certainement, a besoin d'aide, mais qui porte en elle un don personnel à partager avec les autres », considérant que tous « ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie »[1] (…).

L'engagement quotidien de l'Église envers les malades, le pape François l'inscrit plus largement dans le souci du développement humain intégral. Le 1er janvier, à Rome, vient d'entrer en fonction le « Service du développement humain intégral » qui s'active afin que, « dans les Églises locales, soit offerte une assistance matérielle et spirituelle efficace et appropriée aux malades, aux réfugiés, aux exilés, aux migrants… »[2] François souhaite que la Journée mondiale du Malade « contribue à la diffusion d'une culture respectueuse de la vie, de la santé et de l'environnement ». La pastorale de la santé, que nous développons dans les paroisses, les hôpitaux, les maisons de repos et auprès des personnes vivant avec un handicap, est ainsi confirmée dans son rôle au service de la société, avec l'esprit de l'Évangile, au côté et en lien avec Justice et Paix, Caritas, la pastorale des migrants… C'est encourageant et motivant pour poursuivre et donner un nouvel élan à tout ce que nous déployons comme initiatives, services, engagements auprès de celles et ceux qui sont et restent, aussi dans l'expérience de la maladie, des acteurs de la société et de nos communautés chrétiennes.

✒ Abbé Philippe Coibion,
vicaire épiscopal pour la diaconie

[1] *Message du pape François pour la XXVème Journée mondiale du Malade.*

[2] *Statut du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral.*

Le patrimoine campanaire de nos clochers est à inventorier

Nos églises sont riches d'un patrimoine campanaire important. On entend par patrimoine campanaire les cloches et les carillons, mais aussi les horloges de tour. Au-delà du repère auditif, signal de la piété populaire et du rassemblement des citoyens, les cloches sont des œuvres d'art. Pièces toujours uniques, révélatrices d'un savoir-faire, elles représentent les facettes de la mémoire sonore et historique de nos villes et de nos campagnes. Ce patrimoine est en danger. En plus de l'inventaire du patrimoine mobilier, un inventaire du patrimoine campanaire est hautement recommandé.

Protéger mais également promouvoir ce patrimoine est une des priorités de l'Association Campanaire Wallonne (ACW). Pascale Boudart, membre de l'ACW a répertorié un grand nombre de cloches : « Les cloches et horloges monumentales sont comme une espèce animale en danger d'extinction. Les citoyens oublient ce qui les entoure; ils s'en soucieraient sans doute davantage s'ils en connaissaient mieux les richesses. L'église, cet édifice qui nous a souvent accueillis lors de baptêmes, qui a fêté nos communions, nous a réunis dans la joie aux mariages et a accompagné avec respect nos proches vers la vie éternelle! Tous ces événements majeurs dans une vie étaient probablement accompagnés du chant des cloches. Qu'y a-t-il de plus vibrant que cette voix qui s'élève pour une célébration? »

Le service diocésain Art, Culture et Foi (ACF) incite les propriétaires et les gestionnaires de ce patrimoine à en réaliser l'inventaire. Le vocabulaire étant assez spécifique, on peut utiliser les fiches types disponibles sur www.campano.be. Pareil inventaire vise à protéger ce patrimoine, à permettre sa traçabilité et à lui donner une visibilité. Toute initiative en ce sens fera l'objet d'une communication préalable au service ACF.

L'ACW publie une revue trimestrielle (Le Bulletin Campanaire; abonnement 32 €/an pour les fabriques d'église) contenant des informations sur l'histoire et les caractéristiques des cloches, des carillons et des horloges monumentales, les modes de sonneries… Index des articles parus : www.campano.be/publications.

L'ACW peut aussi être consultée par les propriétaires et gestionnaires de patrimoine campanaire pour des conseils techniques et des partenariats en vue de la gestion, la sauvegarde et la mise en valeur de ce patrimoine.

Infos :
acf.namur@gmail.com
secretariat@campano.be

✒ Isabelle Leclercq,
Église de Liège, mars-avril 2016
(extraits).



Sanctuaires de Beauraing

Actualité

▶ **De nouveaux panneaux dans les Sanctuaires**

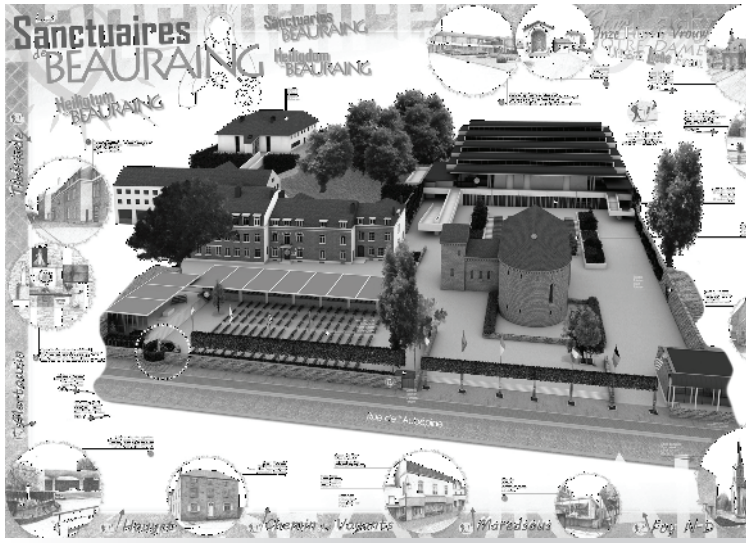
Les bénéfices du souper de l'équipe pastorale des Sanctuaires de décembre 2015 étaient destinés à améliorer la signalétique à l'intérieur des Sanctuaires de Beauraing. C'est maintenant chose faite. Cinq nouveaux panneaux indiquent aux pèlerins où ils se trouvent, ce qu'ils peuvent visiter, où ils peuvent recevoir de l'information… Des panneaux en quatre langues – français, néerlandais, allemand et anglais –, dans un style très moderne, et qui plaisent beaucoup.

À l'agenda des Sanctuaires

- Dimanches 12 février, 12 et 19 mars, 9 et 16 avril : pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h40, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 071/66.71.13.
- Samedi 18 février de 10h à 16h30 : deuxième journée du thème d'année (« Le jardin choisi par Marie »).
- Samedis 4 mars et 1er avril : pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h40, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 082/71.12.18.
- Dimanche 5 mars à 15h45 : appel décisif des catéchumènes du diocèse de Namur lors de la messe présidée par Mgr Vancottem.
- Samedi 18 mars : journée du Chantier Paroissial (lire en page 53).
- Samedi 25 mars et mardi 25 avril à 19h, à la chapelle votive : adoration pour les vocations avec le « Réveil de l'espérance ».
- Dimanche 2 avril de 12h à 17h : après-midi des ami(e)s de Notre-Dame de Beauraing.

Joindre les Sanctuaires de Beauraing?

Tél. : 082/71.12.18 – Fax : 082/71.40.75
Site : www.sanctuairesdebeauraing.be
E-mail : ndbeauraing@gmail.com
Facebook : taper « Notre-Dame de Beauraing ».



Au monastère Notre-Dame d'Ermeton-sur-Biert

▶ **Samedi 25 février (de 10h à 17h30), Lecture de la Première Lettre aux Thessaloniciens**

Journée biblique pour mieux comprendre la Parole de Dieu. Avec eucharistie à 11h45. Animation : Sœur Birgitta Drobig, osb, Ermeton.

Infos :
Monastère Notre-Dame des Bénédictines
Rue du Monastère 1
5644 Ermeton-sur-Biert
071/72.00.48
(en semaine, de 9 à 11h et de 14h30 à 16h30)
accueil@ermeton.be
www.ermeton.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

▶ **Vendredi 17 février (de 17h30 à 18h45), Lectio divina**

Rencontre mensuelle autour de la Parole.

▶ **Samedi 25 février (de 10h à 17h30), Journée de rencontre des amis d'Hurtebise**

Ouverte aux personnes qui se sentent en affinité avec le monastère et la quête de Dieu qui s'y vit à l'école de saint Benoît. Inscription souhaitée. Apporter son pique-nique.

▶ **Du dimanche 5 (à 19h) au vendredi 10 mars (à 14h), Créer une icône**

Stage d'initiation à l'iconographie animé par Marc Laenen, peintre d'icônes. Nombre de participants limité (entre 3 et 5).

Infos :
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061/61.11.27
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

Au Centre d'Accueil Spirituel Notre-Dame de la Paix de Libramont

▶ **Lundi 20 février (de 19h à 20h15), Le Gloria, l'oraison dominicale, la liturgie de la Parole**

Dans le cadre d'un atelier Notre-Dame sur le thème de l'initiation chrétienne pour une meilleure participation à l'eucharistie dominicale. Avec le Père Jean-Marie Gsell.

▶ **Lundi 6 mars (de 19h à 20h15), Lecture suivie des écrits de saint Jean**

Avec les commentaires du Père Jean-Marie Gsell.

▶ **Du vendredi 10 au dimanche 12 mars, Les neuf premiers mois**

Dans le cadre des « Quatre saisons de l'enfance », sur une année en neuf week-ends, parcours de prières d'intercessions pour la guérison spirituelle des blessures, animé par le Père Jean-Marie Gsell et son équipe.

▶ **Lundi 13 mars (de 19h à 20h), Le monde selon la volonté de Dieu : non l'asservissement mais la liberté de l'Esprit**

Dans le cadre d'un atelier Notre-Dame sur les enjeux du monde, la place des chrétiens et la venue glorieuse du Christ, par le Père Edouard-Marie Gallez, docteur en théologie.

Infos :
Centre d'Accueil Spirituel
Notre-Dame de la Paix
Rue des Dominicains 15
6800 Libramont
061/86.00.48 - 0499/20.07.41
centredaccueil@notredamedelapaix.be
www.notredamedelapaix.be

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

▶ **Les 1er février, 8 mars, 5 avril, 3 mai et 14 juin (de 10h à 13h ou de 14h à 17h), Atelier de dentelle**

Perfectionnement en dentelle aux fuseaux et partage de connaissances avec Anne Mali. Inscription obligatoire (atelierdedentelle@maredret.be – 082/69.90.93).

▶ **Les 7 février, 7 mars, 4 avril, 2 mai, 6 juin, 5 septembre, 3 octobre, 7 novembre et 5 décembre (de 10h à 17h), Apprendre l'enluminure**

Avec la Mère Abbesse de Maredret, spécialiste de l'enluminure du XIVème siècle.

▶ **Du 25 au 28 février et du 5 au 8 avril, Stage de calligraphie**

Pour approfondir, créer, méditer.

▶ **Les 11 mars, 1er avril, 6 mai, 3 juin et 1er juillet, Apprendre l'art floral**

Accessible à tous les niveaux. Réalisation de bouquets en toutes saisons.

Infos :
abbaye des Saints-Jean-et-Scholatique de Maredret
Sr Gertrude osb
082/21.31.83
(permanence de 9h30 à 11h)
accueil@abbaye-maredret.be
www.abbaye-maredret.be

Au Centre La Margelle de Pesche

▶ **Du vendredi 17 (à 18h) au dimanche 19 février (à 16h), Syrien ne bouge... agissons!**

Un week-end ouvert aux jeunes de 12 à 17 ans, et aux 18 ans et plus. Animation : Sœur Bernadette Dutront et une équipe.

▶ **Du vendredi 10 (à 20h) au dimanche 12 mars (à 16h), Au fil de la Bonne Nouvelle selon saint Marc (Mc 1-8)**

Week-end biblique animé par le Père Guy Dermond, salésien de Don Bosco.

Infos :
La Margelle
Rue Hamia 1a - 5660 Pesche
060/34.75.70
margelle@pesche.eu
www.pesche.eu

Au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-Saint-Genèse

▶ **Jeudi 23 février (de 9h30 à 15h30), Grands-parents et petits-enfants**

Comment transmettre la foi aux petits-enfants et prier avec eux? Avec Geoffroy et Anne Hynderick et une équipe.

▶ **Du lundi 27 février (à 9h) au vendredi 3 mars (à 17h), Art et vie spirituelle**

Une retraite pour descendre dans le silence de nos cœurs, y découvrir et contempler la présence de Dieu. Au programme : observation, Parole de Dieu, prière, atelier, partage... Avec Marie-Paule Raigoso, artiste, et Jean-Marie Glorieux, sj.

▶ **Dimanche 5 mars (de 9h30 à 17h30), Marcher-prier en forêt de Soignes**

Pour retrouver son souffle, ses rythmes, dans la paix, l'écoute et le partage. Itinéraire dédoublé de 12 ou 15 km. Avec Alban Massié, sj, Cécile Cazin, Christine Gaisse et une équipe.

▶ **Lundis 6 et 27 mars (de 9h30 à 16h), Au fil des saisons**

Un jour de pacification intérieure dans le repos, le silence, pour trouver la source qui nous habite, se relier avec soi-même, les autres et Dieu. Animation : Odile-Marie Lambert, scm.

Infos :
Centre spirituel Notre-Dame de la Justice
Avenue Pré-au-Bois 9
1640 Rhode-Saint-Genèse
02/358.24.60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

Au Centre La Pairelle de Wépion

▶ **Du vendredi 17 au dimanche 19 février, Aimer, c'est choisir**

Week-end de préparation au mariage. Avec Julien et Catherine Declairfayt et le Père Xavier Léonard, sj.

▶ **Du vendredi 17 au dimanche 19 février, Mieux gérer nos conflits de tous les jours**

Avec Etienne et Christine Chomé.

▶ **Lundi 20 février (de 9h30 à 16h), Journée Oasis**

Une journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Possibilité d'accompagnement personnel. Avec Sœur Sigrun Gross, rsa.

▶ **Du jeudi 23 au vendredi 24 février, La paroisse a-t-elle un avenir?**

Nous sommes aujourd'hui face à un changement qui remet en cause cinq siècles d'histoire : la paroisse est-elle condamnée? Doit-elle évoluer? Avec Philippe Martin et le Père Pierre Ferrière, sj.

▶ **Du vendredi 24 au dimanche 26 février, Les religions au défi de l'actualité**

Notre société est face à trois défis : l'émergence de nouvelles religions, l'affirmation de nouvelles manifestations de la piété, la radicalisation. Trois phénomènes qui traduisent non seulement une soif de religion mais aussi une difficulté d'intégrer les cadres traditionnels. Avec Philippe Martin et le Père Pierre Ferrière, sj.

▶ **Samedi 25 février (de 9h30 à 17h), L'Évangile comme coach?**

Puiser dans l'Évangile et le « coaching » pour se ressourcer. Une démarche à la fois individuelle et vécue au sein d'un groupe. Avec l'abbé Serge Maucq, prêtre, théologien et coach (certifié BAO).

▶ **Du lundi 27 février au dimanche 6 mars, Se nourrir de silence et de parole**

Jeûner intégralement durant cinq jours… Ouvrir un espace en soi pour être à l'écoute de Dieu, de soi-même, de notre monde. Avec Natalie Lacroix et le Père Philippe Marbaix, sj.

▶ **Dimanche 5 mars (de 10h à 17h), Dimanche des familles**

Sur le thème : « Donne-nous notre pain de ce jour », une journée pour donner de la saveur au début de Carême. Au programme : messe des familles, atelier cuisine et pétrissage du pain, promenade au jardin à la découverte des mots du Notre Père. Avec une équipe de l'Arche-Namur.

▶ **Du vendredi 10 au dimanche 12 mars, Week-end « Let's go »**

Pour les 12-17 ans : temps de prière, partage, jeux, réflexion et veillées. Avec Yohan Maroye, Lucie van Luchêne, le Père Paul Malvaux, sj, et Sœur Françoise Schuermans, ssmn.

▶ **Du vendredi 10 au dimanche 12 mars, « Quelqu'un lutta avec Jacob jusqu'à la pointe de l'aurore » (Genèse 32)**

Comment vivre Dieu à ras de vie : sans vision mystique, sans rien d'extraordinaire mais sans biaiser avec soi-même, sans ruser, sans mentir… et se découvrir boiteux, certes, mais souple et fort à la fois? Avec le Père Pierre Ferrière, sj, et Isabelle Meeûs.

▶ **Du samedi 11 au dimanche 12 mars, Chant et travail vocal, un chemin**

Avec Elisabeth Goethals

▶ **Mardi 14 mars (à 18h30), Brûler le bonhomme hiver**

Fête de printemps pour tous. Au programme : chants, danses, partages, rencontres, repas festif autour des feux... Avec la communauté de l'Arche-Namur, en solidarité avec l'Arche en Afrique.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

L'abbé Lissoir tué dans les tranchées de l'Yser

Né à Sinsin le 30 juin 1888, ordonné le 8 avril 1913, vicaire de Saint-Servais puis d'Halanzy, l'abbé Jean Lissoir meurt le 21 octobre 1914.

Mobilisé le 1er août 1914, l'abbé Jean Lissoir sert à Anvers puis à Termonde où il assiste le directeur de l'hôpital militaire. Il est ensuite affecté aux trains sanitaires (la photo) qui évacuent vers Jodoigne les blessés des combats d'Haelen (Limbourg). Des combats au cours desquels, le 12 août 1914, l'armée belge inflige une sévère défaite à l'ennemi. Cette bataille que l'on appelle aussi la « Bataille des Casques d'argent » – certains cuirassiers allemands en fuite ayant abandonné leurs casques – coûtera la vie à 3.000 personnes et fera 200 prisonniers.

Basés à Anvers, et constituant le « Parc sur rail du service de santé », ces trains sanitaires sont de véritables ambulances sur rails avec personnel et équipement. Grâce à eux, des milliers de blessés furent évacués, en ce compris vers le littoral, quand l'armée s'y retrancha.

Une semaine plus tard, le 19 août, l'abbé Jean Lissoir rejoint une colonne d'ambulances qui participent aux combats d'Anvers. Avec d'autres, il relève les blessés sur les champs de batailles et aux alentours (Termonde…).

Le 5 octobre, le jeune prêtre est désigné comme l'un des 15 brancardiers détachés auprès du 2ème régiment d'infanterie, unité dont il vient de devenir l'aumônier.

Son dévouement est sans limite. Le repli d'Anvers est inévitable. Vient alors la Bataille de l'Yser. Le 17 octobre, les brancardiers sont en première ligne. L'enfer commence le 18. « … On ne pense plus qu'à l'au-delà … », écrit dans son journal René Thomas, instituteur-brancardier et ami du prêtre depuis la mobilisation.

Le 21, tous deux sont devant l'Yser, à Pervyse. Vers midi, René Thomas s'absente le temps de manger un biscuit. Ce geste lui sauve, temporairement, la vie. Un obus s'abat sur la tranchée. L'abbé Jean Lissoir est tué sur le coup.

Tandis que l'on se prépare à emmener le défunt, René Thomas le fouille promptement à la recherche d'un quelconque objet à remettre à la famille. « N'ayant rien trouvé de bien précieux sur lui, je lui ôte sa ceinture. Puisse-je avoir le bonheur de déposer cette malheureuse relique entre les mains de sa pauvre mère! »

René Thomas meurt le 18 mars 1918. La ceinture, récupérée, est remise à la maman de l'abbé Jean Lissoir qui repose près de l'Yser.

François-Emmanuel Duchêne



Hélène Cambier, conservatrice du musée diocésain

À 30 ans, Hélène Cambier vient d'être nommée conservatrice du musée diocésain. Un musée niché dans la cathédrale Saint-Aubain et qui renferme notamment le trésor de « l'église mère » du diocèse. Un musée de petite taille mais grand par la qualité de ses pièces. La couronne reliquaire des saintes épines, par exemple, voyage à travers le monde pour participer aux expositions les plus prestigieuses.

« Tout est à construire mais la volonté est là. » Hélène Cambier s'imprègne des lieux. Elle apporte au musée ses connaissances mais aussi tout son dynamisme. Dynamisme ne veut pas dire pour autant précipitation. La priorité est de ranger les réserves. Un travail qui peut paraître fastidieux mais qui est indispensable. Elle peut compter sur des bénévoles. « C'est une tâche urgente que les visiteurs ne voient pas et pourtant primordiale à la conservation des collections. » Il s'agit encore de préparer l'avenir. Des visites guidées ont déjà été organisées durant l'été dernier. Le public aussi curieux que connaisseur est venu nombreux. « Les gens sont demandeurs », souligne la jeune conservatrice. Le musée n'est actuellement plus ouvert qu'occasionnellement.

Une affaire de famille

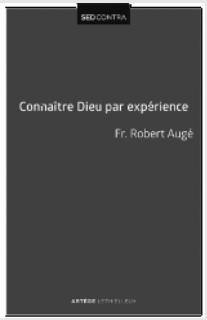
Pour quelques mois encore, cette Namuroise d'origine qui a vécu de nombreuses années à Virton avant de rejoindre l'ULB où elle étudie l'histoire de l'art n'est pas totalement disponible pour le musée. À l'automne, elle défendra sa thèse. « Je suis, aujourd'hui, assistante à l'Université de Namur où j'accompagne les étudiants dans leurs travaux. Cela me laisse du temps pour rédiger ma thèse. J'ai besoin de ne pas faire que ça, ce serait trop de pression. »

Ce que Hélène Cambier aime dans l'histoire de l'art c'est de pouvoir « faire parler » les objets mais aussi un tableau, une sculpture... Ils disent beaucoup sur l'époque à laquelle ils ont été utilisés, réalisés. « Lorsque je fais des visites guidées au musée diocésain, par exemple, j'aime parler d'une pièce en la resituant dans son contexte. Si un objet est en or et incrusté de pierres précieuses c'est qu'il y a une raison. Les objets ont une épaisseur historique. Lorsqu'ils ont été réalisés ce n'était pas pour se retrouver dans un musée, ils avaient une utilité, une raison d'être. » Hélène aime ce musée et avoue même un coup de cœur pour deux de ses pièces. Il y a l'autel portatif en ivoire attribué au maître de Waha. Et puis une statue de Marie-Madeleine. « Cette sculpture est naïve avec ses gros yeux, son nez de travers. Je la trouve très attachante. »



Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.



Frère Roger Augé, *Connaître Dieu par expérience. La connaissance expérimentale de Dieu selon saint Thomas d'Aquin*, Artège-Lethielleux, (Sed Contra), Paris, 2016.

Connaître Dieu par expérience

Le titre de cet ouvrage demande une mise au point : que signifie connaître Dieu, que signifie une expérience alors qu'il s'agit d'une réalité surnaturelle, comment en situer le champ par rapport à ce que le terme d'expérience suggérerait aujourd'hui? En quel sens un saint Thomas d'Aquin, qui est la référence majeure de ce livre, parlait-il d'expérience? En parcourant les pages de ce livre, même celui qui découvre le contexte de pensée de Thomas d'Aquin en saisira la pertinence.

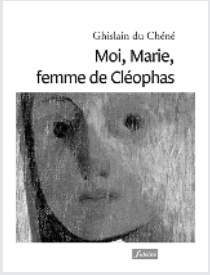
Parler de connaissance pour Dieu n'enlève pas la place que les vertus de foi et d'amour y prennent. Cela fait penser au rôle de la volonté dans l'expérience qu'il s'agit ainsi de repréciser. L'amour et la foi sont des manières de connaître Dieu : on perçoit alors une connaissance qui n'implique pas d'abord la raison. La connaissance est une manière pour l'objet connu d'être dans le sujet. Mais la foi fait connaître par une inclination naturelle. Reste à élucider comment il peut y avoir une connaissance de réalités surnaturelles. Extatique, l'amour établit l'aimant dans la réalité aimée. Et Thomas d'Aquin parle d'une connaissance affective surnaturelle quand l'âme est en amitié avec Dieu, goûte sa douceur et se complaît dans sa volonté. En évoquant une connaissance expérimentale, il faut penser à une connaissance réflexe de l'âme, une connaissance de l'âme qui se connaît dans ses actes, dans son existence et non dans l'abstraction d'un concept. Cette connaissance qui a recours à la volonté plus qu'à la raison comprend une dimension éminemment pratique : un mouvement d'inclination fait éprouver la présence de Dieu comme ce qui éclaire et agit dans la personne. Si Dieu agit dans les cœurs et fait sentir sa présence, cela veut dire que la connaissance de Dieu n'est pas celle d'un théologien enfermé dans sa science : la connaissance expérimentale de Dieu est offerte à tout chrétien. Il est sensible à la présence, en lui, des personnes divines à la mesure de la ferveur qui le porte vers Dieu.



François Lestang, Marie-Hélène Robert, Philippe Abadie, Marc Rastoin (sous la direction de...), *« Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ». Réalisations et promesse*, Lessius, (Le livre et le rouleau), Namur, 2016.

« Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu »

Pour le cinquantième anniversaire de la publication de Lumen Gentium, l'Association Catholique Française pour l'Étude de la Bible (ACFEB) a consacré son 25ème congrès à la notion de « peuple de Dieu ». Plus de 250 participants, chrétiens et juifs, ont pu exposer leur recherche et dialoguer. Le recueil des contributions à ce congrès fait parcourir cette thématique du peuple de Dieu d'abord dans l'Ancien Testament, puis dans le Nouveau, avant qu'une troisième partie de l'ouvrage ne laisse des théologiens explorer des pistes dégagées d'un ancrage scripturaire. La problématique concerne à la fois Israël et l'Église dans leur rapport aux Nations ou au monde. Lumen Gentium a développé largement ce thème en rappelant le choix d'Israël comme peuple de l'alliance. La question est posée de ce peuple particulier si l'Église est dite Nouvel Israël! Israël et l'Église trouvent leur raison d'être dans l'appel du Seigneur et c'est une lecture dans la foi, dans la perspective de l'alliance, qui permet de ne plus penser leur rapport comme une substitution de l'un par l'autre. Pour Israël et l'Église vaut toujours la prophétie d'Ezéchiel « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » : elle est au futur, traduisant un inaccompli, même si l'alliance a été accomplie dans le Christ en universalisant les promesses de salut. Mais il reste que l'Église, Israël et même l'humanité tout entière – envers qui chacun d'eux a une mission – sont en marche vers le Royaume.

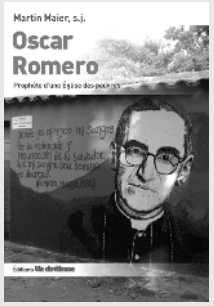


Ghislain du Chéné, *Moi, Marie, femme de Cléophas*, Fidélité, (Béthanie), Namur, 2016.

Moi, Marie, femme de Cléophas

L'auteur est marié à Isabelle et papa de cinq enfants dont Julie, trisomique 21, par qui il fait partie d'une communauté « Foi et Lumière ». Il nous propose ici une relecture du Nouveau Testament à travers l'histoire de Marie, femme de Cléophas dont l'évangile de Jean fait mention au pied de la croix. L'histoire fait se croiser Jésus et la famille de Cléophas avec Joseph, son enfant handicapé. On y voit la dureté d'une société qui se dit par des excès de légalisme, par le scandale de la Croix pour Jésus l'homme plein de miséricorde ou encore par l'accusation d'impureté lancée à l'encontre de qui porte une tare. Marie, femme de Cléophas a côtoyé Jésus. Cette proxi-

mité de Jésus passe pour ce qui rend de l'humanité à des normes socioreligieuses sévères à l'égard des personnes handicapées. Le rayonnement de Jésus et la foi qui y répond donnent naissance à des havres de douceur et de miséricorde, comme à Béthanie où Marie, femme de Cléophas, et son fils Joseph ont trouvé bon accueil. Avec, comme clin d'œil, une préfiguration des groupes « Foi et Lumière » à Béthanie, Jérusalem et Emmaüs!



Marin Maier, sj, *Oscar Romero, Prophète d'une Église des pauvres*, Editions Vie Chrétienne, Paris, 2016.

Oscar Romero

Martin Maier retrace dans cet ouvrage l'évolution spirituelle de Mgr Romero, devenu prophète d'une Église pauvre pour les pauvres. Il montre comment, s'enracinant dans la spiritualité d'Ignace de Loyola, il a élaboré avec Jon Sobrino et Ignacio Ellacuria la théologie de la libération et du peuple crucifié. Il nous montre comment l'option pour les pauvres a son origine en Dieu même. Il souligne que les Exercices de saint Ignace invitent à suivre et à imiter Jésus dans la pauvreté qu'il a connue. La spiritualité jésuite invite à une déprise engagée : la confiance en Dieu ne dispense pas de se mettre à son service et ainsi, il peut agir avec qui s'en remet à lui. Romero se montra aussi disciple d'Ignace quand se préoccuper et s'engager pour le peuple du Salvador n'était en rien négliger la spiritualité; il respectait ainsi le principe de la contemplation dans l'action chère à Ignace. Jésuite depuis 1979, l'auteur est arrivé au Salvador pour terminer son doctorat sur la théologie du peuple crucifié. Il avoue que la force du message et de la vie de Mgr Romero a changé sa vie.



Joseph Caillot, *Croire en Dieu notre Père*, Lessius, (Donner raison), Namur, 2016.

Croire en Dieu notre Père

Jour après jour, d'innombrables chrétiens s'adressent à leur Père du Ciel et le prient avec confiance. Ils trouvent dans la prière du Notre Père une force où puiser pour tenir dans la fidélité et l'amour. Le Père Joseph Caillot, eudiste, professeur en théologie à Lyon et décédé en 2003, propose ici de parcourir les phrases du Notre Père en montrant combien dire en vérité Dieu notre Père est un engagement. On saisit aussi que s'approprier les demandes du Notre Père suppose un chemin de foi. Il s'explique sur son choix de commencer par la demande « délivre nous du mal » : il s'agit de prendre au sérieux notre condition humaine avec ses côtés fragiles, médiocres, avec aussi cette difficulté d'aller au bout de notre humanité. Redécouvrons notre liberté filiale avec ce que les paroles du Notre Père peuvent nous offrir de vital.



Bertrand Hierard Bubreuil, sj, (dir.), *La pensée sociale du pape François*, Lessius, CERAS, Namur, Paris, 2016.

La pensée sociale du pape François

Cette publication reprend la journée organisée conjointement par le centre Sèvres et le CERAS (Centre de Recherche et d'Action Sociale). Elle traduit la volonté des facultés jésuites de Paris de soutenir une réflexion sur la pensée du premier pape jésuite et de faire vivre la doctrine sociale de l'Église. Le pape François apporte une nouveauté dans l'approche des questions que l'on doit se poser sur la société d'aujourd'hui. Mais il dépend aussi de l'écho que l'on donne à sa pensée que celle-ci montre toute sa force. François parle encore comme un évêque latino-américain engagé. On peut faire le lien avec un Leonardo Boff qui intitulait un de ses livres « Ecologie, cri de la terre, cri des pauvres »; quand on lit Laudato Si', s'y manifeste le même lien, à savoir que la dégradation de l'environnement est liée à la dégradation humaine et éthique. Le pape laisse voir qu'il faut se laisser enseigner par les pauvres pour un virage de société, respectant nos fragilités, il propose de conjuguer les points de vue locaux et globaux. Il est vrai que les diverses situations rencontrées dans le monde peuvent être éclairées par les exigences d'un même évangile et que la fraternité dans le Christ redonne une profondeur à la responsabilité mutuelle. Les différentes contributions montrent des perspectives ouvertes par la pensée engagée de François. [...] *La suite sur www.diocesedenamur.be.*

Bruno Robberechts

Les livres présentés dans la rubrique « lu pour vous » sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

- CDD de Namur : rue du Séminaire 11 - 081/24.08.20 cdd@seminairedenamur.be - www.librairiescdd.be.
- CDD d'Arlon : rue de Bastogne 46 - 063/21.86.11 cddarlon@gmail.com - http://cddarlon.blogspot.com.

Elections périodiques d'avril 2017

1. **Renouvellement de la grande moitié du conseil de fabrique**

Conformément au décret du 30 décembre 1809 sur les fabriques d'église, les conseils de fabrique d'église se composent de deux membres de droit (le curé et le bourgmestre, ou leurs remplaçants), et de cinq ou neuf membres élus suivant que la paroisse compte moins ou plus de cinq mille habitants.

Les membres élus sont répartis en petite et grande moitiés.

- La petite moitié comporte deux membres (ou quatre, pour les paroisses de plus de cinq mille habitants).
- La grande moitié comporte trois membres (ou cinq, pour les paroisses de plus de cinq mille habitants).

La durée du mandat des fabriciens élus est de six ans. Les grande et petite moitiés sont renouvelées alternativement tous les trois ans. La grande moitié doit être renouvelée lors de la séance ordinaire et obligatoire de ce premier dimanche d'avril 2017.

Avant de procéder au renouvellement de la grande moitié, le conseil – y compris les trois (ou cinq selon le cas) membres de la grande moitié sortant en avril 2017 – complètera éventuellement sa petite moitié en remplaçant les membres qui seraient décédés ou démissionnaires.

Ne pourront participer au renouvellement de la grande moitié, que les deux membres de droit et les deux (ou quatre selon le cas) membres élus appartenant à la petite moitié. Pour que ce collège électoral puisse délibérer valablement, deux (ou trois selon le cas) membres au moins devront être présents et participer au vote. Les seules conditions pour être éligible comme membre d'un conseil de fabrique, sont celles prescrites par l'article 3 du décret du 30 décembre 1809, c'est-à-dire être catholique, notable et domicilié dans la paroisse.

Il ne peut y avoir de conseil de fabrique auprès des chapellenies. Toutefois, conformément à la jurisprudence administrative, sont tolérés les conseils de fabrique des chapellenies établies régulièrement avant le 4 novembre 1858. Les annexes paroissiales n'ont jamais de conseil de fabrique.

2. **Élection des dignitaires du conseil de fabrique**

Dès que la grande moitié aura été élue, le conseil de fabrique, ainsi complété, nommera en son sein, pour une durée d'un an prenant fin le premier dimanche d'avril 2018, un président et un secrétaire. Ces mandats peuvent bien entendu être renouvelés.

3. **Élection du marguillier sortant**

Le conseil de fabrique procédera ensuite à l'élection du marguillier sortant. Les marguilliers sont en effet élus pour une durée de trois ans et sortent à tour de rôle, un chaque année. Ne pourront être en même temps membres du bureau les parents ou alliés, jusque et y compris le degré d'oncle et de neveu.

4. **Élection des dignitaires du bureau des marguilliers**

Une fois le bureau des marguilliers complété, celui-ci élira, pour une durée d'un an, son président, son secrétaire et son trésorier. Les mandats peuvent être renouvelés. Le président et le secrétaire peuvent être les mêmes que ceux du conseil, mais pas nécessairement. Le conseil de fabrique n'a pas à s'occuper de ces désignations qui appartiennent au seul bureau des marguilliers. À noter que le bourgmestre, membre de droit du conseil de fabrique, ne peut faire partie du bureau des marguilliers. Le curé ou desservant, membre de droit du conseil de fabrique et du bureau des marguilliers, ne peut être élu président ou trésorier, mais peut remplir les fonctions de secrétaire.

5. **Formulaires de procès-verbal d'élections et de composition du conseil de fabrique et du bureau des marguilliers**

Les fabriciens sont tenus d'informer leurs autorités de tutelle des résultats de ces différentes élections en leur adressant le procès-verbal des réunions de conseil de fabrique et de bureau des marguilliers, ainsi que le tableau de composition. Ces formulaires peuvent être téléchargés gratuitement sur le site du diocèse de Namur (www.diocesedenamur.be).

Editeur responsable

Chanoine Jean-Marie Huet
Vicaire épiscopal

Rue de l'Évêché 1
5000 Namur
Courriel :
mediadiocese@skynet.be

Administration

► **« Communications »**

Rue de l'Évêché 1
5000 Namur
Tél. : 081/25.10.80
Fax : 081/22.93.77

► **Abonnement**

10 numéros, 35 €
BE97 0001 2058 5649
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice 3
5000 Namur

Christine Bolinne,
Alain Savatte

Tél. : 081/65.67.53 - 081/22.03.00
Courriel :
mediadiocese@skynet.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1er jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Abbé Ludovic Franck

IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



Le Noël des cathédrales s'est arrêté à Bastogne et à Namur pour un spectacle sons et lumières sur la Nativité (© F.M.).



Lors de sa tournée, saint Nicolas a rencontré de « grands enfants » très sages au CDD.



Messe d'action de grâce, avec Mgr Warin, dans une église de Jenneret fraîchement restaurée (© F.B.).



À Halleux, les enfants ont raconté la Nativité en mimant l'histoire des Santons de Provence (© H.B.).



Des enfants et des jeunes très investis à Bellefontaine. Ils ont animé le conte de Noël et la crèche vivante (© E.W.).